

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Le premier
quotidien
d'Alsace

N° 62 - Samedi 13 mars 2004

CULTURE

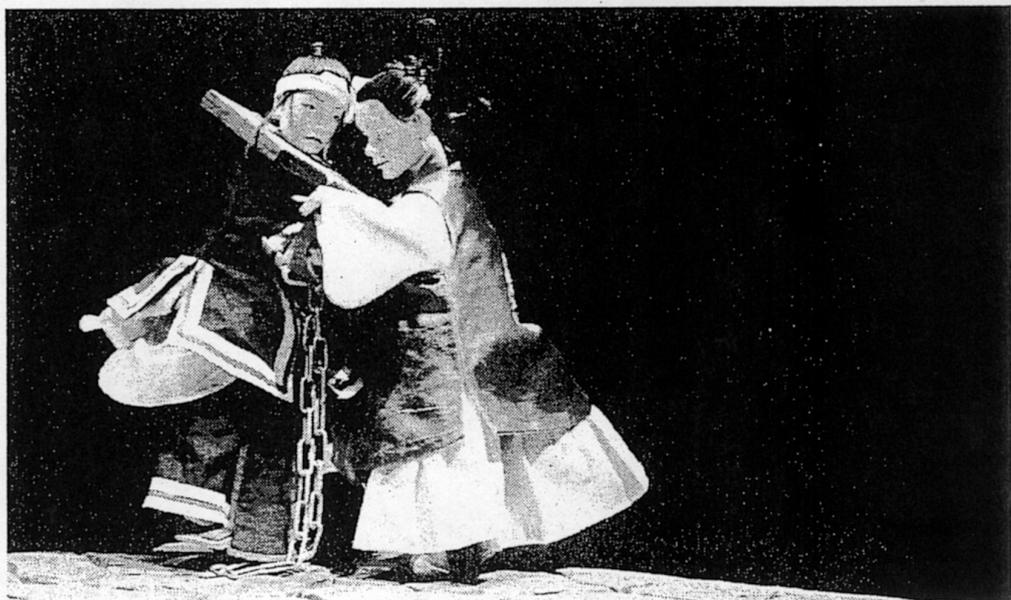
Un saisissant conte chinois de Gua Hanging

●●● Les 15^e Giboulées de la marionnette se sont ouvertes hier à Strasbourg sur la création de «La neige au milieu de l'été», adapté par Grégoire Callies d'après un récit de Gua Hanging. Virtuose et poétique.

Sur la surface plane et vierge du castelet s'ouvre une petite fenêtre. Premier plan, la veuve Tsai fait ses comptes, asticotée par un jeune garçon turbulent. Deuxième plan, autre fenêtre en contrebas, sur un père et sa fille. Les séquences s'enchaînent ainsi, ébranlées par un jeu de trappes ouvertes ici et là, qui déjoue l'apparente rigidité du castelet. Et qui permet de guider le regard sur telle ou telle action. Comme au cinéma.

A taille de main humaine

Grégoire Callies adapte et dépoussière ici un texte de Gua Hanging, auteur chinois du XIII^e siècle. Les ressorts de la tragédie se mettent en place. Une galerie de personnages savoureux, entiers dans leur grandeur d'âme ou leur ignominie, gravite autour d'une héroïne que perdra un sens de l'honneur à toute épreuve. Orpheline de mère à trois ans, la jeune Tuan Yun est vendue à sept ans par un père endetté, mariée à dix-sept, se retrouve veuve à dix-neuf, avant



Aux Giboulées. La neige au milieu de l'été. (Photo DNA - Yves Dieffenbacher)

d'être accusée injustement de crime, puis exécutée...

Grégoire Callies, assisté d'Hélène Hamon, à la mise en scène, et Fabienne Delude à la scénographie, ont le souci du détail, et ne lésinent pas sur les moyens ici convoqués. La vidéo habille le castelet; des pans de décors, arbres ou pont moussu, vont et viennent sous les pas et mouvements des marionnettes chinoises. Yeung Fai, Henri-Claude Solunto, Orit Mizrahi ou Gabriel Hermand-Priquet, gantés et masqués, manipulent avec technicité les personnages, à taille de main humaine. Ces

maines qui, comme libérées du corps, miment avec aisance les gestes des personnages.

Le marionnettiste chinois Yeung Fai est doublé en français par l'un des ses acolytes, hormis pour une scène hilarante dans laquelle se glisse un passage en chinois. Chaque plan est prétexte à une petite prouesse. Ici, un personnage sert du thé. Le liquide coule de la mini-théière vers les tasses. Les gestes articulés sont, de fait, d'une incroyable précision.

Le dénouement, vengeance post-mortem de la mal-

heureuse victime, s'avère un brin expéditif, et les grands thèmes ici évoqués le sont de façon légère. Mais *La neige au milieu de l'été* vaut d'abord pour son ingénieuse mise en forme. Parfois parodique, tendre ou burlesque, dramatique ou émouvante, en tout état de cause infiniment poétique, cette création du Théâtre Jeune Public strasbourgeois est une belle réussite.

Myriam Ait-Sidhoum

Aujourd'hui à 21h et demain dimanche à 15h. Au TJP/ Petite scène - 1, Pont Saint-Martin à Strasbourg. ☎ 03 88 35 70 10.